

**1er prix Lycée d'enseignement général : Roman Carrasco**

2nde Lycée Charles de Gaulle à Londres

## ▸ Le film

**Plastic and Glass**

Tessa Joosse / France / 2009 / Expérimental / 09'00 / Digital Betacam

Dans une usine de recyclage, les ouvriers se rejoignent pour chanter, et les machines dansent. Le son de l'usine devient un rythme constant et un chauffeur de camion commence à chanter une chanson pour son amoureuse.

## ▸ La critique

Le chaos. C'est ce qu'inspire le premier plan de Plastic and Glass, de Tessa Joosse . Des plans fixes, longs, filment le mouvement continu des machines opérant un premier tri sur les ordures. C'est un commencement à la fois long, effréné, continu et très découpé. Un Big Bang générant un nouvel univers.

Bientôt, les premiers signes d'organisation se font sentir. Sans qu'on y prête attention au début, un rythme s'installe. Un cliquettement régulier. Gros plan sur les plis du coude d'un veste, répétant inlassablement le même mouvement. Une machine bien particulière, architecte d'un univers de plus en plus contrôlé. Les plans sont moins longs, l'action plus calme.

L'élément manquant arrive un peu plus tard.

L'élément suprême, la finalisation de ce nouveau cosmos : la vie.

Un homme dans une machine trie les déchets en chantant avec mélancolie. Les coudes au mouvement régulier deviennent des hommes et des femmes qui le joignent en cœur. La camera les filme maintenant avec douceur, dévoilant leur humanité. A partir de rien, ils ont créé un tout. De la crasse, ils ont fait naître la beauté.

Alors que l'on contemple ébahi l'harmonie entre les hommes, les machines et les déchets, alors que cette naissance magique et majestueuse nous touche d'une manière indescriptible, le son diminue soudain, alors que la camera se pointe vers une fenêtre.

Dehors, ils ne savent rien. Ils ne voient pas. Nous, nous voyons. La beauté depuis la laideur. L'univers secret du plastique et du verre.